

Le Poulain, Mathieu Sapin, 2018 : de la BD au film

par **Christian Risticoni**

Le Poulain est le premier long-métrage de Mathieu Sapin. Le film raconte l'histoire d'Arnaud Jaurès, un jeune homme se retrouvant par hasard assistant d'une candidate en campagne pour l'élection présidentielle. Formé par Agnès Karadzic, une femme froide, moqueuse et calculatrice mais qui ne le laisse pas indifférent, il se retrouve à gravir un à un les échelons politiques. Évoluant au milieu de personnages cocasses et prêts à tout, Arnaud perdra sa naïveté et finira par jouer dans la cour des grands. Mathieu Sapin est un dessinateur de bande dessinée, passant ici à la réalisation. Le milieu politique est le sujet de plusieurs de ses BD. Il signe en effet *Campagne Présidentielle* (Dargaud, 2012), dans laquelle il suit deux cents jours de la campagne présidentielle du candidat François Hollande, puis *Le Château* (Dargaud, 2015) dans laquelle il suit encore François Hollande, cette fois pendant deux ans à l'Élysée. Mathieu Sapin est familier de l'environnement politique, ayant suivi un candidat à la présidentielle, comme le personnage de son film le fait. Il est donc intéressant de se pencher sur l'héritage de « dessinateur embarqué » en politique de son réalisateur et ce qu'il insuffle de son médium original, la BD documentaire, dans *Le Poulain*.

La transition vers le cinéma

Mathieu Sapin partageait son atelier avec le dessinateur de BD Joann Sfar, qui passa au cinéma en 2010 en réalisant *Gainsbourg, vie héroïque*. Sfar l'invita alors sur le plateau de tournage, puis finalement à toutes les étapes créatives du film. Cette expérience très enrichissante aboutit à une BD sur les coulisses du film, *Gainsbourg : Journal d'un tournage* (Delcourt, 2010). Inspiré par ses pairs dessinateurs et dessinatrices passés au cinéma, dont les expériences incitaient des producteurs à produire des auteurs de BD – il cite Marjane Satrapi (*Persepolis*, 2007) et Riad Sattouf (*Les Beaux Gosses*, 2009) – et curieux du travail de cinéaste, il réalise le court-métrage *Vengeance et terre battue* (2014) inspiré de l'un de ses albums.

Attirés par son humour et son expérience dans les coulisses du milieu politique, les producteurs Francis Boespflug et Stéphane Parthenay de Pyramide Productions, lui proposent alors d'écrire une comédie sur une campagne présidentielle, avec l'aide du scénariste Noé Debré, et de la réaliser. Mathieu Sapin accepte, très enthousiaste à l'idée de réaliser un long-métrage à ce moment-là. Le réalisateur explique dans sa note d'intention :

« J'ai saisi l'occasion qui m'était présentée d'écrire et de raconter dans un film mes propres histoires. [...] Je souhaite aujourd'hui pouvoir utiliser les outils que propose le cinéma pour réaliser une fiction politique qui mettrait à profit l'expérience que j'ai acquise sur le terrain au cours de ces trois années d'observation. Avec Noé Debré, mon coscénariste, nous avons pour objectif de décrire sous la forme d'une comédie politique, le fonctionnement d'une campagne présidentielle [...] Nous avons voulu restituer le rythme, la mécanique et aussi l'humour (pour ne pas dire la folie hystérique) qui caractérisent ce type d'évènement.¹ »

¹ Note d'intention de Mathieu Sapin, Dossier de presse BAC Films : http://www.bacfilms.com/assets/press-kits/Le-Poulain/LE-POULAIN_DP-v5_AVECDSSIN-4.pdf, p. 6. [Consulté le 7/12/2020].

Des faits réels à la fiction

« Pour ce film, je me suis appuyé sur ma BD *Campagne présidentielle* qui était une vraie matière d'inspiration pour l'histoire du *Poulain*. » [...] « Il y a énormément de choses qui viennent de choses que j'ai pu observer sur le terrain. Comme ces palmiers en Corse qu'il faut cacher parce que ça fait trop "vacances" ou le gag récurrent du "je te rappelle" que j'ai parfois moi-même subi. J'ai aussi passé beaucoup de temps à côtoyer les journalistes, parce que j'étais tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Et c'est vrai que c'est assez intéressant de voir comment ces deux pouvoirs se regardent et se lancent des piques. Ils se charrient assez volontiers.² »

On retrouve beaucoup de ces chamailleries dans *La Campagne*. Dans le film, Mathieu Sapin tirera plusieurs scènes de ses expériences personnelles, comme les tensions entre le personnage d'Arnaud et celui de la jeune journaliste Géraldine. En même temps qu'il dresse un parallèle entre le personnage principal de sa BD (lui-même) et Arnaud, deux personnages qui découvrent le monde totalement inconnu de la politique, il nous permet de pénétrer celui-ci. La découverte avec le personnage est vecteur d'humour, par les rencontres avec des personnalités insolites, mais aussi parce que, comme son auteur, il est particulièrement gaffeur. Le personnage de Mathieu Sapin dans sa BD documentaire était déjà drôle par sa naïveté, caractère qu'il lègue au personnage d'Arnaud. Les deux ont un parcours similaire. Mathieu Sapin confirme : « Il y a en effet une part de moi dans ce personnage qui découvre cet univers. C'est ce qu'on appelle au cinéma un "fish out of the water".³ ». Ce sont deux personnages passifs, observateurs, qui permettent d'aiguiller la vision du public vers ce qui est important ou drôle, ou même parfois de se perdre avec eux. Dans les similitudes, Mathieu Sapin s'amuse aussi à donner au personnage un nom d'homme politique connu, créant des confusions, comme lui-même a pu en être victime : Mathieu Sapin / Michel Sapin et Arnaud Jaurès / Jean Jaurès.



Doc. 1 : Vignettes de la BD *La Campagne* de Mathieu Sapin.

```

                                NGUD PAPILLON
                                C'est vous, Arnaud Jaurès ?

Il opine.

                                MARTINEAU
                                Vous êtes de la famille de... ?

                                ARNAUD
                                Non...
```

Doc. 2 : Extrait du scénario du film *Le Poulain* par Mathieu Sapin et Noé Debré. (Séquence 61, p. 95).

² CROISSET Laure, « Comment le film "Le Poulain" s'est invité à l'Élysée », entretien avec Mathieu Sapin, https://www.challenges.fr/cinema/le-poulain-une-comedie-politique-tournee-a-l-elysee_613770 [consulté le 7/12/2020].

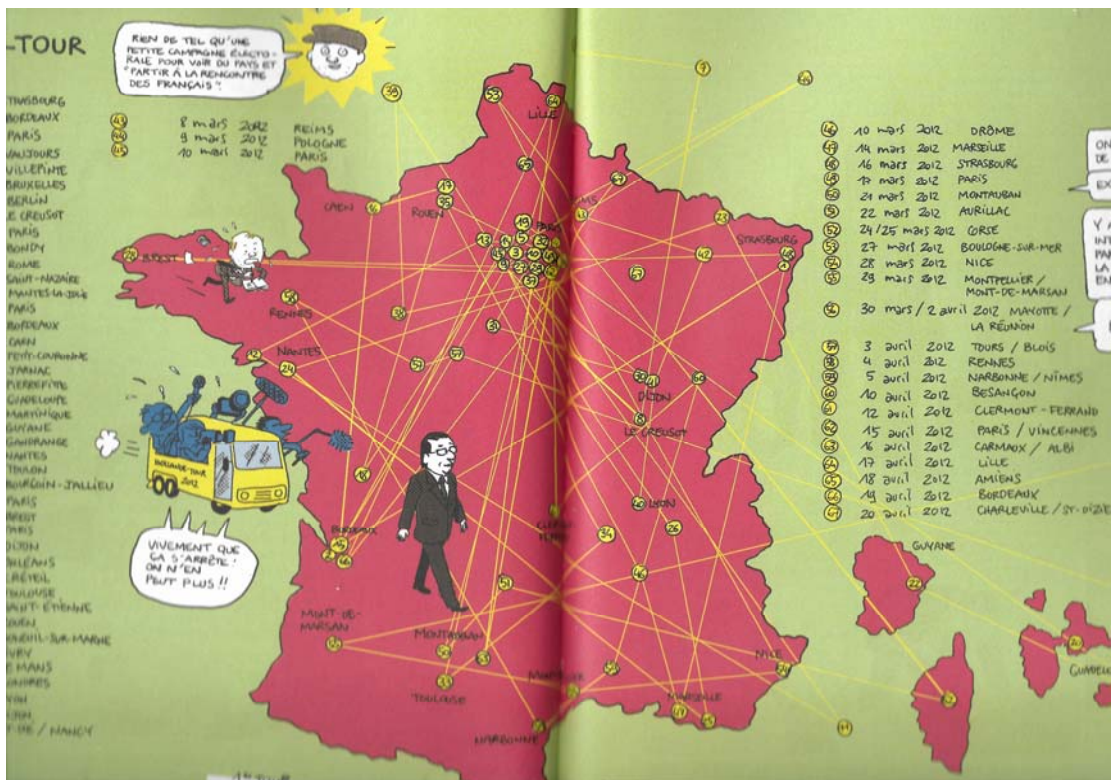
³ Entretien avec Mathieu Sapin, Dossier de presse BAC Films, *op. cit.*, p. 12.

L'esthétique de la BD « embarquée » et du film documentaire

La BD, en plus d'inspirer l'histoire, influence aussi la direction artistique du film. Visuellement, Mathieu Sapin reprend dans le film la typographie, le style crayonné de la BD, avec tout d'abord les cartons « Campagne des primaires » et « Campagne présidentielle », qui chapitrent le film. Ensuite, on peut citer comme exemples la carte de France évoluant au cours du film, l'interface des réseaux sociaux, le journal télévisé, ou encore les apparitions de courbes et d'intentions de vote. Notons que la carte de France, en plus de reprendre l'esthétique de la BD, reprend aussi l'idée du candidat suivi par une foule de micros.



Doc. 3 : Capture d'écran du film *Le Poulain* (34'05).



Doc. 4 : Double page de la BD *La Campagne* de Mathieu Sapin.

Mathieu Sapin ajoute à l'esthétique de la BD, les intentions de celle-ci, faisant œuvre documentaire avec des personnes et événements réels. Il déclare que pour son passage au cinéma, il cherchait à se rapprocher d'une forme documentaire :

« Concernant la forme, je souhaite trouver un point d'équilibre entre un réalisme documentaire (Raymond Depardon, Patrick Rotman...) et une esthétique plus stylisée comme dans les nombreuses séries anglo-saxonnes traitant de la politique (*À la Maison Blanche*, *House of Cards*...)»⁴. »

Il ne prend pas Depardon en exemple par hasard. En plus d'être un grand réalisateur français de documentaires, il a réalisé le film *1974, une partie de campagne* (1974-2002), dans lequel il suivit la campagne présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing. Mathieu Sapin se permet de citer le film, d'abord dans son thème, mais aussi en lui empruntant quelques détails, comme par exemple cette scène où le candidat, de passage à Strasbourg, pose avec une petite alsacienne en tenue traditionnelle. Il cite Patrick Rotman aussi puisque celui-ci a réalisé un film documentaire, *Le Pouvoir* (2013), qui accompagne les huit premiers mois de la présidence de François Hollande à l'Élysée, comme Mathieu Sapin. C'est pour cela qu'il porte une importance toute particulière aux décors, afin de préserver un grand réalisme, et recrée les plateaux téléés, les loges, etc. tels qu'ils sont... L'équipe du film a même pu tourner une demi-journée à l'intérieur du palais de l'Élysée.

Mathieu Sapin va donc plus loin qu'adapter sa BD au cinéma. Il interprète et applique les expériences politiques accumulées pour mêler le véridique à la fiction tout le long du film. On retrouve des personnages inspirés de personnes réelles, politiques ou journalistes, et un calque de sa propre incursion dans le monde de la politique au travers du personnage d'Arnaud. Mathieu Sapin se permet même à la toute fin du film de comparer Arnaud à un personnage de Balzac, opportuniste et prêt à tout pour gravir les échelons. La réplique de fin « J'ai lu tout Balzac » est très importante, le film aurait été complètement différent sans. Elle est pourtant absente du scénario.

Pour boucler la boucle, Sandra Vérine, la dessinatrice qui a suivi le tournage, a fait des croquis des acteurs, des techniciens et du réalisateur, comme Sapin avait croqué les coulisses du tournage de *Gainsbourg, vie héroïque* de Joann Sfar...

⁴ Note d'intention de Mathieu Sapin, Dossier de presse BAC Films, *op. cit.*, p. 7.